

En marche pour une nouvelle année

La gamme des revues de l'École Moderne présentera cette année un visage nouveau. Ce n'est pas la première fois et ce n'est pas par souci de la nouveauté à tout prix. Simplement lorsqu'un mouvement veut rester force vivante, il doit sans cesse réajuster son action selon ses moyens et selon ses objectifs.

Editer, comme nous le faisons, autant de revues et d'outils devient un exercice périlleux dans un monde où, face aux puissances d'argent, nous n'avons pour toute force que notre nombre et notre confiance dans le bien-fondé de notre action ; rester indépendant au milieu des concentrations du monde de la presse et de l'édition relevait du prodige.

Aujourd'hui, la majorité des Français a stoppé le rouleau compresseur qui gagnait de vitesse notre action laminant nos conditions de travail, le climat même de l'école. Nos revues qui ont toujours mené le combat pour la dignité des petits hommes et pour celle de leurs aînés attachés à la faire reconnaître, nos revues s'appêtent à jouer un rôle nouveau et envisagent l'avenir avec un espoir et un dynamisme accrus.

L'école ne peut rester ce qu'elle est. Il n'est pas de milieu où le changement est attendu avec plus d'impatience, notamment par les premiers intéressés : les jeunes. Et pourtant aucun milieu n'est devenu aussi méfiant à l'égard des réformes qui n'ont rien apporté d'autre que la détérioration, l'autoritarisme et le mépris. Plus encore que partout ailleurs, ce n'est pas une nouvelle réforme imposée d'en haut qui est attendue mais la possibilité et le droit d'initiative à la base dans un cadre de travail d'équipe.

C'est dire quel rôle peuvent jouer des revues nées de la base, écrites par des éducateurs pour des éducateurs et éditées en toute liberté par une coopérative d'éducateurs.

L'ÉDUCATEUR (premier et second degré) d'abord, continuera à être un lieu de rencontres et d'échanges tant pratiques que théoriques. Sur la lancée de notre congrès-université d'été de Grenoble, il fera une large place à la recherche de techniques et d'outils adaptés aux conditions de vie actuelles des enfants d'aujourd'hui, mais aussi à la réflexion et aux propositions concrètes sur l'évolution nécessaire de ces conditions de vie.

Il accordera une place privilégiée à nos chantiers prioritaires : chantiers B.T. (c'est-à-dire poursuite de la réalisation d'une documentation de qualité à usage des enfants), édition de l'expression des enfants, maîtrise de l'informatique.

Par sa partie technique, par ses dossiers pédagogiques livrés en plus des quinze numéros de l'année, il doit aider chacun dans sa pratique quotidienne.

Par l'effort d'ouverture qui se poursuivra, par ses rubriques « Livres et revues », « Panorama international », ses reportages, ses articles de fond, il permettra à chacun de participer à la permanente théorisation sans laquelle toute pratique se sclérose.

LA BRÈCHE AU SECOND DEGRÉ devient un bulletin léger et cesse d'être — pour des raisons financières — la revue qui arrivait à son soixante-dixième numéro sans avoir trouvé toute sa place auprès du public du second degré.

Néanmoins nous croyons que nos collègues du secondaire devraient y trouver leur compte :

- Une partie du contenu de l'ancienne *Brèche* pourra s'intégrer à *L'Éducateur*, notamment par ses articles les plus élaborés d'intérêt général ou typiquement secondaire.
- L'autre partie sera publiée dans un bulletin mensuel qui gardera le titre *La Brèche* et se présentera sous forme d'un cahier de huit pages.

Nous invitons donc tous les abonnés à *La Brèche* 80-81 à s'abonner à la fois à *L'Éducateur* (1^{er} et 2^e degré) et à *La Brèche*. Leur charge financière ne sera pas très alourdie et ils bénéficieront aussi d'articles qui concernent peut-être des niveaux et des disciplines qui ne sont pas les leurs mais qui justement brisent le cloisonnement si préjudiciable de l'enseignement secondaire. Ainsi tous ensemble (mais sans nous désintéresser des pratiques propres à chacun) nous échangerons sur les problèmes d'éducation.

CRÉATIONS prend, en l'élargissant, la place d'*Art enfantin et créations*. Comment mieux présenter cette revue que de citer un passage de l'édito de son numéro 0 :

« Pendant des années, avec opiniâtreté, malgré les difficultés de toutes sortes, Art enfantin a été le témoignage du potentiel extraordinaire de création que l'enfant porte en lui. »

Dépassant ce témoignage, nous voudrions que Créations aide l'enfant, l'adolescent, l'adulte à lutter contre ces insidieux éteignoirs que sont l'école, le lycée, l'apprentissage, le travail en usine ou le bureau. Inquiétante filière qui transforme ces facultés créatrices que l'enfant possède à sa naissance en impuissance, conformisme, goût abusif du préfabriqué, admiration béate des modes imposées par les media.

Nous voudrions donner, à tous ceux qui hésitent par peur « de ne pas faire beau », l'envie de découvrir le plaisir de créer et nous tâcherons de les aider par des conseils pratiques qui, nous l'espérons, leur apporteront la joie de la réussite ; réussite qui n'est pas dans le jugement des autres, mais dans la satisfaction d'avoir réalisé, à sa mesure, sa propre création.

C'est à toutes les formes de créations, sans hiérarchie ni échelle de valeurs, que cette revue veut offrir une place. Non pour être un témoignage de réussites données en exemple à l'admiration des lecteurs — ce qui ne serait qu'un autre conformisme — mais pour montrer que chacun, avec ses moyens, doué ou pas doué, peut s'exprimer en mettant dans ce qu'il fait : bricolage, cuisine, jardinage, couture... une petite part de lui-même, donnant une vie particulière à ce qui aurait pu n'être qu'une simple imitation.

Car la création, ce n'est pas seulement les «œuvres d'art» qu'on expose dans les salons et les galeries, c'est aussi ce qui se fait avec les mains, avec des outils, dans la vie quotidienne et l'activité de tous les jours. C'est pourquoi nous voulons privilégier dans cette revue, toutes les créations qui embellissent la vie mais aussi tous les objets qui remplacent avantageusement les reproductions à plusieurs milliers d'exemplaires des magasins à grandes surfaces.

*Nous comptons sur vous pour que **Créations** vive. Tout d'abord, bien sûr, par votre abonnement, mais aussi par votre participation, vos critiques, vos conseils qui en feront ce que nous souhaitons qu'elle soit : une revue vivante.»*

CHANTIERS est la revue de la commission «Education spécialisée» de l'I.C.E.M. et constitue le point de rencontre de tous ceux qui, travaillant avec des enfants et des adolescents dits inadaptés, refusent le ghetto de l'enseignement spécial.

Nos éditions pour enfants (*J magazine*, *B.T.J.*, *B.T.*) ne présenteront pas de changements notables. *B.T.2* passera à 12 numéros par an.

B.T.sonore, par contre, se présentera différemment. Le document sonore ne sera plus édité en disque mais sur cassette. Par la même occasion, les documents sonores de la *B.T.* seront systématiquement ajoutés sur la même cassette. le livret sera désormais un *S.B.T.* livré également aux abonnés du *supplément B.T.* Nous pensons en effet que les deux utilisations (document écrit seul et avec document sonore) ne font pas double emploi et justifient cette double appartenance.

Nos revues ont besoin de vous pour vivre, abonnez-vous, trouvez-leur de nouveaux abonnés. Revues conçues par des éducateurs pour des éducateurs, elles ont aussi besoin de votre collaboration au niveau de la rédaction. Nos revues sont les vôtres. Aidez-les.

I.C.E.M.

N.B. — Les prix et les formalités d'abonnement sont précisés dans les pages centrales de ce numéro.